



La grainothèque

semences à partager

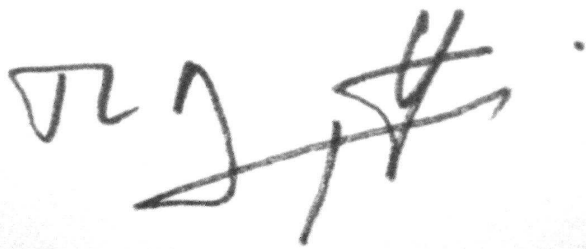
prenez, déposez, les graines qui vous plaisent



www.grainesdetroc.fr

Un livre
c'est une graine
Une graine
c'est un livre.

Semons !



Semences à Partager



Prenez, déposez, librement
les graines qui vous plaisent

Semences à Partager

**Prenez, déposez, librement
les graines qui vous plaisent**

[LA GRAINOTHEQUE : POURQUOI ?]

🌱 Pour la **gratuité** dans un monde où tout s'achète

Le partage est une manière économique, libre et solidaire de faire (re)découvrir les trésors de la nature à nos enfants, à nos voisins... Alors que les graines reproductibles abondent dans nos jardins, les semences hybrides de l'industrie semencière constituent un véritable racket annuel des paysans et jardiniers.

🌱 Pour la **liberté** d'échanger et de reproduire nos graines

Le geste de l'échange est déjà interdit chez nos paysans et nombreux sont les projets de lois qui menacent sans cesse notre biodiversité cultivée. Ce geste a pourtant bâti la diversité des semences depuis des millénaires.

🌱 Pour un entretien citoyen de la **biodiversité cultivée**

Mauvaise nouvelle, l'héritage de notre biodiversité est déjà perdu à 75% selon la FAO, détruit par une industrie qui nous impose un nombre toujours plus restreint de variétés. Avant que d'autres ne tombent dans l'oubli et disparaissent, c'est à nous de les entretenir !

🌱 Pour des semences **adaptées** à notre territoire

Des semences standardisées réclament des conditions standardisées, à grand renfort d'engrais et pesticides, et ne sont plus adaptées aux différents territoires. Retrouvons localement les variétés adaptées et partageons-les ensemble !

🌱 Pour **tous**

Pour se réapproprier la question de la semence, échanger les savoir-faire. Prenez des graines, reproduisez-les pour en déposer à votre tour et reprenons en main notre héritage !

[LA GRAINOTHEQUE : COMMENT ?]

🌱 Quelles graines et variétés partager ?

Toutes les graines : légumes, fruits, fleurs. Ramenons au jardin la plus grande biodiversité possible !

Les variétés anciennes, les variétés traditionnelles de nos terroirs sont les plus en péril. Ensemble nous pouvons préserver et faire vivre ce patrimoine en proie à l'homogénéisation et à l'agriculture monoculturale intensive.

A savoir que la plupart de nos légumes, même en bio, même au marché, même en AMAP, même les fleurs des fleuristes sont la plupart du temps des hybrides F1 dont les graines donnent des plantes qui dégènerent ! Dans le doute, il vaut mieux s'abstenir.

🌱 Comment faire ses graines ?

C'est très simple mais il est important de savoir comment faire, pour qu'elles soient mures et éviter les croisements indésirables. On trouve rapidement ces informations sur internet :

- très facile : tomate, salade, haricot, la plupart des fleurs annuelles
- avec techniques simples : la grande famille des courges
- plus compliqué : choux, les bisannuelles comme la plupart des légumes racines (carottes, betteraves, etc...)

Ensuite, il faut bien faire sécher les graines avant de les ensacher, noter la variété, lieu et date de récolte, et quelques conseils pratiques (période de semis, etc...)

🌱 Comment faire pour participer ?

Les semences de la boîte sont libres, vous pouvez vous servir ! Ce geste vous incitera peut être à participer car la démarche est beaucoup plus simple que l'on croit et très ludique. Faites participer les enfants !

Assurez-vous pour le bien être de tous, de :

- n'utiliser aucun engrais chimique : le bio c'est si bon !
- d'introduire des semences mures, reproductibles, non hybrides.

Vous pouvez alors les déposer dans la grainothèque. Vous trouverez aussi des ateliers près de chez vous pour apprendre et en savoir plus.

plus d'info sur : www.grainesdetroc.fr/got/



FAIRE SES SEMENCES

Espèce

Méthode

- Aneth** Tuteur de beaux pieds. Septembre/Octobre, cueillir les ombelles brunâtres et sécher à l'ombre. Battre dans un sac en papier.
- Arroche** Laisser quelques tiges monter à graines, couper et sécher tête en bas. Rare hybridation entre deux variétés. Isoler les pieds par prudence dans un grand sachet.
- Aubergine** Autoféconde. Isolement si proximité (50m) d'autres aubergines. Fruit totalement mur. Coloration brune ou jaune, et flétrit. Couper l'aubergine en deux. Récupérer les graines à l'intérieur. Les faire sécher au soleil pendant une semaine.
- Basilic** Allogame. risque d'hybridation. Isoler chaque sorte de basilic de 50 à 100 m ou par espacement des floraisons. Monte très facilement à graines. Les épis doivent roussir. Couper et étaler sur un drap à l'air. Égrener et ensacher. La germination des graines l'année suivante, est généralement très bonne.
- Betterave** Au printemps, planter une betterave de l'année précédente. Elle va alors monter en graines.
- Capucine** Ramasser les grosses graines après les fleurs fanées, au courant de l'été et surtout en automne, la capucine étant une fleur assez tardive. Peut se ressemer toute seule.
- Carotte** Conserver quelques belles carottes en cave, durant l'hiver. Dans les régions chaudes, elles peuvent rester en place. Replanter en février-mars, en espaçant de 60 cm environ. Ne garder que les ombelles, les plus belles et couper les autres. (primaires). Enlever si possible les carottes sauvages s'il y en a à proximité ou isoler par un filet anti-insecte. Il est possible de les goûter du bas jusqu'à quelques cm du collet pour la sélection. Utiliser 6 à 20 pieds.
- Céleri** les raves doivent être conservées en cave en hiver, puis replantés au printemps. Les autres peuvent rester à l'extérieur, mais en les protégeant des grands froids. Ils montent tous en graine l'année suivant leur semis. Ont tendance à revenir parfois spontanément si les semis tombent.
- Chou de Bruxelles** On peut laisser en place en hiver. Ne pas récolter les pommes, qui donneront fleurs puis graines
- Chou fleur** difficile à réussir (aléas climatiques). Mettre en réserve des graines les années propices... laisser monter à fleur. Pincer l'extrémité des rameaux, les fleurs de la base donneront les semences. Récoltées en août-septembre, un peu avant maturité, puis séchées dans leur cosse.
- Concombre** Allogame et auto-fertile. Hybridation croisée facile. Isolement nécessaire. Choisir un concombre sur un pied très sain, que l'on laissera grossir. Attendre jusqu'à ce qu'il soit fripé et jauni. L'arracher, le couper en deux sur le sens de la longueur, retirer et laver les graines. Mettre celles-ci sur un papier journal et les laisser sécher plusieurs jours à température ambiante.
- Coriandre** Attendre que les ombelles brunissent. Laissez les ombelles sécher à l'ombre dans un local aéré.
- Courge** Choisir les pieds correspondant au type. Le soir, repérer les fleurs fermées qui vont s'ouvrir, males et femelles (la femelle porte un pédoncule plus proéminent). Il faut les fermer précautionneusement soit avec une pince à cheveux, à linge ou un bout de scotch. Au matin, enlever la pince d'une fleur mâle. Couper la fleur, ôter les pétales et badigeonner avec ce pinceau l'intérieur d'une fleur femelle qui s'ouvre en ôtant la pince. Refermer la fleur femelle et repérer votre fleur fécondée (à l'aide d'une ficelle). Du fruit à pleine maturité, ôter et nettoyer les graines. Sécher.
- Courgette** Choisir les pieds correspondant au type. Le soir, repérer les fleurs fermées qui vont s'ouvrir, males et femelles (la femelle porte un pédoncule plus proéminent). Il faut les fermer précautionneusement soit avec une pince à cheveux, à linge ou un bout de scotch. Au matin, enlever la pince d'une fleur mâle. Couper la fleur, ôter les pétales et badigeonner avec ce pinceau l'intérieur d'une fleur femelle qui s'ouvre en ôtant la pince. Refermer la fleur femelle et repérer votre fleur fécondée (à l'aide d'une ficelle). Du fruit à pleine maturité, couper la courgette en deux. Récupérer les graines à l'aide d'une cuillère. Les faire sécher au soleil pendant plusieurs semaines.
- Cresson** Monte facilement à graines. Les silicules contiennent les graines. Attendre qu'elles foncent et se détachent pour couper les tiges. Mettre à l'ombre pour laisser murir et sécher. Battre pour récupérer les semences.
- Epinard** Annuelle ou bisannuelle selon la date du semis. Donne de grosses graines faciles à récupérer
- Haricot** Les premières gousses mûres fournissent les meilleures semences. Les laissez jusqu'à ce qu'ils brunissent. Choisir les plus gros dans les gousses ayant donné beaucoup de beaux grains. Il est possible de prendre tout le plant et de le conserver à l'envers. Distance d'isolation de 10 à 50m d'un autre haricot. Récolter les gousses progressivement. Passage au congélateur recommandé contre les parasites (bruches entres autres)
- Laitue** Laissez sécher les graines sur pied. Mettre un sac plastique autour des ombelles. Ne pas prendre les graines d'un pied qui est monté trop vite. Jusqu'à 10000 graines par pieds !
- Mâche** Laisser les plus belles en place. Elles montent en graine l'année suivante. Les graines tombent très facilement : arracher avec un peu de terre juste avant pleine maturité pour faire sécher à l'ombre et battre ensuite. Les graines de mâche âgées de deux ans germent mieux que les semences nouvelles.
- Melon** Nettoyer délicatement à l'eau les graines de melon dans une fine passoire. Trier les graines dans un bol d'eau, en jetant celles qui flottent. Faire sécher au soleil pendant un jour puis à l'ombre pendant une semaine ou deux, en les remuant régulièrement pour qu'elles sèchent de manière homogène.

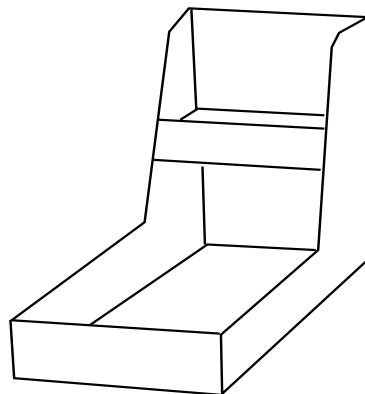
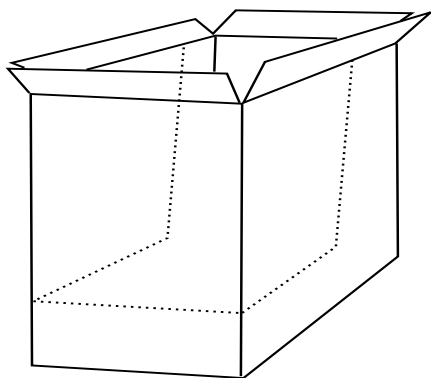
TECHNIQUES PAR ESPECES

- Navet** Planter un navet de l'année précédente, qui va monter en graine. Faciles à récolter mais surveiller car tombent facilement à maturité.
- Oignon** Récolter de beaux bulbes à maturité. Conserver à l'abri à basse température afin qu'ils ne redémarrent pas trop vite. Planter au printemps. Tuteurer ensuite. On peut récolter en coupant la hampe entière que l'on conserve telle que, suspendues en botte s'il y en a plusieurs.
- Panais** Conserver quelques beaux panais en cave, durant l'hiver. Replanter en février-mars, en espaçant de 60 cm environ. Ne garder que les ombelles, les plus belles et couper les autres. Enlever si possible les carottes sauvages s'il y en a à proximité.
- Persil** Il monte en graine l'année suivant le semis. Protéger éventuellement un peu la racine par grand froid. Les graines sont bien accrochées et doivent être enlevées manuellement.
- Piment** Attention aux yeux. Isolation piments/poivrons de 50m. Les piments doivent arriver à pleine maturité. Les graines sont alors à peu près sèches. Ajouter une journée de séchage et ensacher.
- Poireau** On peut laisser en place ou mettre en jauge pendant l'hiver pour replanter au printemps. Monte au printemps. Un peu comme l'oignon, les graines mûrissent et tiennent bien sur pied. Eventuellement tuteurer. Attention : une fois récolté il n'est plus évident de les distinguer des oignons... Il faut donc bien les marquer, si on conserve les deux simultanément.
- Pois** Attendre jusqu'à la mort du pied. Très faible pollinisation croisée.
- Poivron** Choisir un poivron bien mûr (rouge) et récupérer les graines dans une coupelle. Faire sécher pendant quelques jours en remuant régulièrement. Attention à la pollinisation croisée entre piment, et poivrons..
- Radis** Font des graines à la fin de l'été pour les radis semés au printemps. Pour les radis d'hiver on garde en cave et l'on plante le radis au printemps suivant, afin qu'il monte en graine au printemps. Graines en été.
- Roquette** Sélectionner des pieds sains. Les graines sont contenues dans les siliques. Attendre qu'elles foncent. Faire sécher le pied à l'ombre. Dans un sac, battre les plants. Nettoyer à l'aide de tamis ou d'un soufflage.
- Tomate** Choisir une belle tomate bien mûre. La couper en deux horizontalement afin de récupérer la pulpe à la cuillère. Mettre la pulpe avec un peu d'eau (reposé ou minérale) dans un bocal couvert d'un film percé. Laisser fermenter quelques jours dans un endroit tempéré en remuant le soir (la fermentation tue les maladies qui pourraient être présentes). Jeter à la cuillère la couche flottante, fermentée. Nettoyer les graines à l'eau dans une passoire et bien les égoutter. Laisser sécher les graines étalées sur une assiette au soleil. La plupart des tomates ne se croisent pas facilement entre elles.

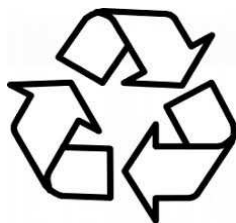
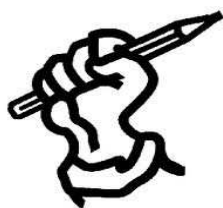


Semer une grainothèque

1 Découper une boîte en carton



2 Décorer et personnaliser la boîte



3 Faire héberger cette boîte dans un lieu public

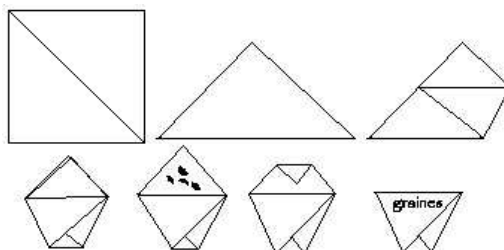
restaurant

bibliothèque

mairie

université

4 Avec des amis, déposer les premières graines



5 Attendre, les semences libres poussent



Graines de Troc, c'est quoi ?

C'est une plate-forme internet où chacun peut proposer et échanger ses graines, en constituant tous ensemble une collection commune. Chaque envoi de graines permet d'obtenir un jeton et donne la possibilité de choisir parmi les variétés de la collection.



Le troc, c'est l'occasion de partager nos richesses et de faire l'expérience d'un autre mode d'échange. C'est celle aussi de sortir nos graines des placards. Toutes ont leur place : les variétés introuvables mais aussi les plus communes, les anciennes et pourquoi pas d'étonnantes inconnues.

Avec ces gestes simples, vous défendez ce que nos ancêtres nous ont transmis. Nous soutenons les collectifs qui se mobilisent pour défendre la biodiversité cultivée, contre ceux qui confisquent le vivant et l'uniformisent à outrance. Il s'agit également de relayer les indispensables trocs locaux, et de les connecter dans une dimension un peu plus grande.

Et comment ça marche ?

La méthode la plus simple parmi celles que nous proposons est de constituer votre collection personnelle des graines que vous rendez disponible à l'échange. Vous pouvez également indiquer les variétés que vous recherchez.

Vous en êtes aussitôt averti quand vos graines sont choisies par un autre utilisateur. Il ne vous reste plus qu'à mettre le sachet de graines dans l'enveloppe, timbrer, et poster. A réception, vous gagnerez un jeton.

Réciproquement, à votre tour, il vous sera alors possible d'un clic, de commander les graines de votre choix. Un courriel est envoyé avec la variété demandée, et votre adresse à une personne qui en détient. Vous recevrez par la poste votre sachet de graines et votre jeton change de main.

Et ça marche même très bien !


De nouveaux troqueurs tous les jours, des milliers de variétés disponibles. Rejoignez-nous et vous aussi apportez la biodiversité dans votre jardin !

www.grainesdetroc.fr

Vous nous trouverez aussi sur les réseaux sociaux



Proposer des "grainothèques" en bibliothèque pour favoriser le partage des semences libres

 scinfolex.com/2013/12/18/proposer-des-grainotheques-en-bibliotheque-pour-favoriser-le-partage-des-semences-libres/

calimaq

Mon intérêt pour les biens communs m'a peu à peu fait découvrir la problématique des semences, dont les enjeux sont aujourd'hui considérables et rejoignent par certains côtés ceux de la Culture libre. J'ai eu déjà eu par exemple l'occasion sur S.I.Lex de consacrer des billets à des projets de [licences libres appliquées aux semences](#) ou à la question du [domaine public végétal](#).

Alors que les semences constituent un patrimoine millénaire qui s'est développé par le biais du partage de graines entre paysans, cette pratique est aujourd'hui fragilisée par des restrictions légales, faisant courir un risque à la biodiversité. Les variétés végétales tout comme les oeuvres de l'esprit, peuvent en effet être [saisies par la propriété intellectuelle](#), par le biais de certificats d'obtention végétale ou de brevets protégeant les intérêts de l'industrie semencière. Le mois dernier, la discussion au Sénat d'une loi sur la contrefaçon [a fait rejaillir de nombreuses inquiétudes](#), dans la mesure où la production de semences par les agriculteurs, voire même par des jardiniers amateurs, pourrait finir par être assimilée à une forme de "piratage".

Le sujet est donc de première importance et récemment, une initiative a attiré mon attention. L'Association [Graines de Troc](#), qui développe une plateforme en ligne d'échange de semences, propose en effet à des bibliothèques d'accueillir des "grainothèques", sous la forme de boîtes en carton contenant des sachets de graines. Les usagers de la bibliothèques sont invités à venir piocher dans ces boîtes des graines, correspondant à des variétés traditionnelles ou paysannes, pour les cultiver dans leur jardin ainsi qu'à se documenter sur la manière de produire leurs propres semences pour alimenter la grainothèque à leur tour.



Souhaitant en savoir davantage sur cette idée que je trouve excellente, j'ai posé quelques questions à Sébastien Wittevert à l'origine du projet *Graines de troc*, qui a eu la gentillesse de bien vouloir y répondre.

La [médiathèque de Lagord](#) en Charente maritime a déjà adopté une de ces grainothèques proposées par *Graines de Troc*. J'espère que la lecture de ces lignes pourra contribuer à susciter d'autres vocations parmi les bibliothécaires en France. Aux États-Unis, le "prêt" de graines se pratique déjà [dans certaines bibliothèques](#), à côté du prêt de livres ou de DVD, avec des programmes parfois ambitieux comme celui de [la Richmond Public Library](#) en Californie. Il serait intéressant que cette démarche se développe en France, afin que les bibliothèques deviennent un lieu où se croisent les Biens communs de la Connaissance et ceux de la Nature.

1) Pourrais-tu nous présenter brièvement la plateforme Graines de Troc et les objectifs que vous poursuivez ?

La plateforme est issue d'une initiative individuelle, suite à une prise de conscience. Il s'agissait de faire de son mieux pour défendre la biodiversité cultivée, dont l'état est très préoccupant. Nul besoin d'être spécialiste [pour s'en rendre compte](#)...

Encouragé par les membres et les nombreux soutiens, nous nous sommes réunis en association pour poursuivre collectivement nos objectifs.

Nous avons conçu un système d'échange innovant de graines par voie postale. Ce système met virtuellement en commun l'ensemble des semences proposées par chacun des troqueurs et les échanges sont facilités par une sorte de monnaie virtuelle, les "jetons". Malgré sa jeunesse, l'efficacité du système est remarquable : après un an de rodage, 3000 échanges de variétés en 2013, actuellement 600 par mois, pour 1250 troqueurs, et 1300 variétés différentes disponibles de légumes et de fleurs.

Le partage des savoir-faire associé à la reproduction de semences étant tout aussi essentiel, nous y dédions la plateforme, de par les ressources disponibles, la mise en avant des échanges locaux, des rencontres, des ateliers et formations sur la reproduction de semence. Nous essayons d'inciter le jardinier, mais, finalement, tout citoyen à reprendre en main la question fondamentale de la semence. Quelque chose se joue en ce moment auquel nous devons prendre part. C'est de l'avenir des semences de notre patrimoine commun dont il s'agit. Au moins être conscient, au mieux agir.



2) Pourquoi mettre l'accent sur le partage des graines ? En quoi cette pratique est-elle importante et contribue notamment à la biodiversité ?

C'est par le partage qu'elles ont voyagé et nous sont parvenues. C'est un geste ancestral qui a construit véritablement la biodiversité.

Chacune de nos espèces s'est lentement adaptée dans un champ ou un jardin, puis partagée dans un autre, avec parfois des différences, qui a la longue, ont véritablement construit une immense diversité de variétés de légumes.

L'accès libre à cette biodiversité est essentiel afin de pouvoir la conserver, et l'entretenir dans la diversité de nos environnements, idéalement localement, pour que s'exprime le potentiel de chaque variété.

L'abondance et la profusion des graines invite naturellement à leur partage.

En ce qui concerne les agriculteurs, la législation menace ce geste, ainsi que, c'est d'actualité, la simple reproduction de ses propres graines.

Je ne vois pas comment pourrait se concrétiser une interdiction de partager ou reproduire nos graines au jardin, mais aujourd'hui, peu importe puisque la majorité des semences des jardins provient bien, en amont, des agriculteurs.

C'est là que le partage, des graines ET des savoir faire pour les reproduire semble particulièrement important.

3) Quelle est la différence entre les semences traditionnelles ou paysannes, dites "libres" et les semences issues de l'industrie semencière ? Pourquoi y a-t-il un enjeu à favoriser les premières ?

L'industrie semencière répond au seul objectif du profit et non à celui "de nourrir la planète".

Ce n'est pas celui des semences traditionnelles qui étaient d'être adaptées à chaque usage, à chaque terroir, à chaque façon.

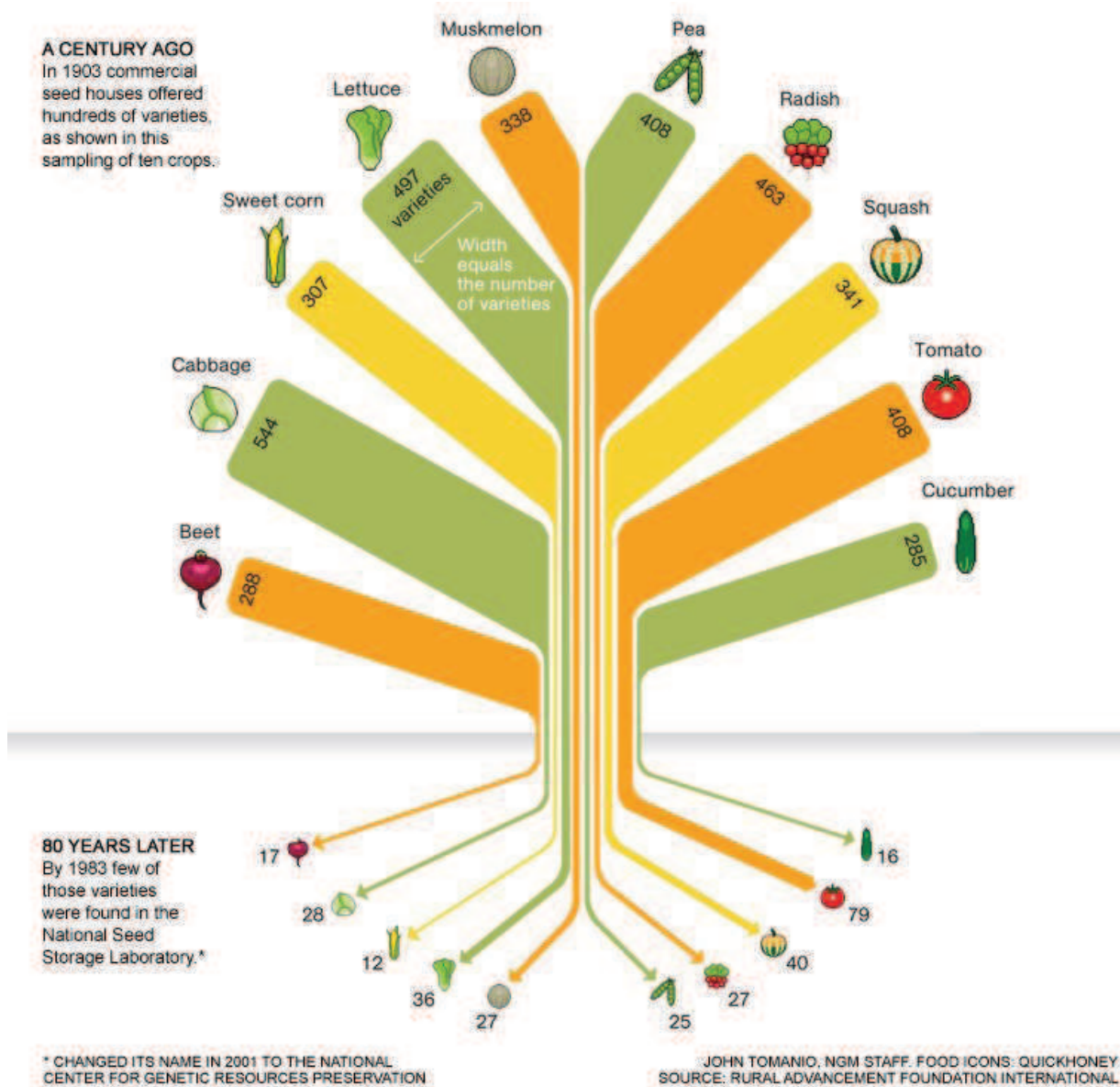
Généralement mieux adaptées et rustiques, elles ont pas ou peu besoin d'engrais ou pesticides.

Les agriculteurs ont confié leurs semences à cette industrie qui proposa de moderniser les rendements à grand renforts de lucratifs machines, engrais et pesticides.

Dès lors les semences traditionnelles n'apportant pas ou peu de profits complémentaires sont progressivement retirées des catalogues, et non entretenues, disparaissent.

Aujourd'hui, on ne mange plus une tomate pour son goût, mais pour sa résistance aux chocs..

Ajoutez le fait que la concentration de ces entreprises semencières, là où jadis chaque paysan assurait l'entretien d'une petite partie d'une immense richesse variétale, aujourd'hui crée une inévitable standardisation des semences proposés, et vous comprendrez l'origine de l'effondrement de notre biodiversité cultivée, constatée par la FAO.



Ce n'est pas sans intérêts financiers puisque, ne pouvant plus reproduire ses semences, techniquement par la généralisation des semences hybrides, ou légalement par brevet ou interdiction, l'agriculteur, comme le jardinier doit recourir chaque année à l'achat des graines, quel qu'en soit le prix.

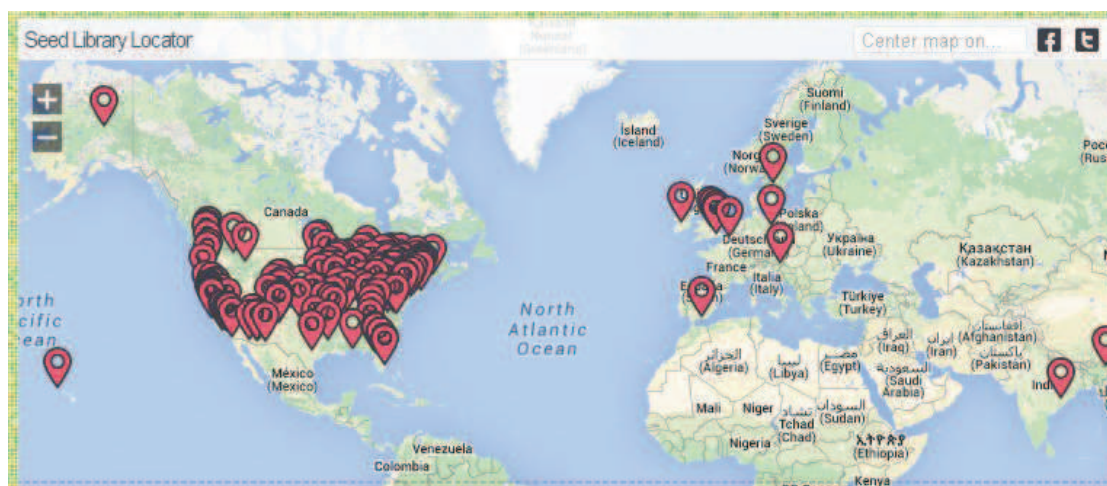
A mon sens, nous devons rapidement regagner en autonomie en nous ré-appropriant les semences libres avec les savoir-faire associés.

Chose que l'on nous présente bien entendu comme irréaliste, alors qu'autrefois nous le faisons tous, ainsi s'étant construite la diversité.

4) Vous proposez à des bibliothèques d'installer des "grainothèques" dans leurs locaux pour favoriser le partage des semences ? En quoi consiste exactement cette initiative et comment vous est venue l'idée d'associer des bibliothèques à votre démarche ?

Il s'agit d'une simple boîte, disposée dans un endroit public, où chacun peut y déposer et y prendre les graines de son choix. Une explication est proposée pour expliquer la démarche.

C'est une pratique courante qu'une semence se "prête", et se "rende" après avoir fait des petits. Ce n'est pas pour rien que le concept est déjà bien développé dans les bibliothèques notamment [aux États-Unis](#).



Ce qui est nouveau peut être, c'est de les planter à la mode des [Incroyables Comestibles](#), et d'inviter à l'essaimage. En phase avec les objectifs de ce mouvement qui propose la "nourriture à partager", nous proposons les "semences à partager".

D'autres lieux s'y prêtent : écoles, lieux alternatifs, locaux associatifs...

Attention, ce n'est pas une vocation conservatoire qui demande des compétences précises et une logistique plus importante.

Il n'est pas question de faire n'importe comment non plus. Nous invitons les jardiniers à comprendre et apprendre les techniques simples pour reproduire leurs semences.

Beaucoup pensent qu'il est facile de récupérer des graines de courges, et bien plus compliqué pour la tomate. C'est pourtant l'inverse..

Dans toute chose il faut savoir ce que l'on fait. La règle du jeu est dans la boîte. Nous prenons le parti de faire confiance.

Schématisons qu'une graine en donne 100, (pour la salade c'est 10000, les courges 200) il suffirait donc qu'une personne sur 100 qui en prenne, dépose à son tour un sachet de graines pour que la boîte "fonctionne".

Semences à Partager



**Prenez, déposez, librement
les graines qui vous plaisent**

Les perspectives ouvertes par cette initiative semblent prometteuses... si on considère la sensibilisation, les graines prises semées dans les jardins, l'apprentissage, le don, le partage, sans compter que certains ne vont pas en rester là pour aller plus loin encore.

Il me semble important de sensibiliser au-delà de la sphère jardinière. Les graines doivent sortir des jardins, et regagner une place essentielle dans l'esprit de tous, comme le sont les livres, pas seulement pour les libraires, les greniers ou les rats.

Je vous rassure, nous ne pensons pas que les grainothèques vont remplacer le travail de nos semenciers militants,

tout comme les bacs Incroyables Comestibles ne vont pas nous empêcher de nous retourner vers nos maraîchers locaux. Au contraire, elles interrogent et c'est cela le but. Nous avons besoin de nous reposer les bonnes questions, être ensemble, dans le partage et la construction. C'est essentiel pour les défis qui nous attendent.

Nous avons semé des graines de grainothèque. Et bien, étonnement, elles poussent. Ce sont déjà [5 grainothèques qui ont été installées en France](#).

5) Certains considèrent les bibliothèques comme des "fabriques du citoyen". Sur le site de Graines de Troc, le partage des semences est présenté comme une forme d'engagement citoyen. Est-ce que tu peux développer cet aspect ?

Alors pour le moment, ce sont plutôt des citoyens qui fabriquent des grainothèques ...

Alors qu'aujourd'hui une majorité de gens voient la protection de l'environnement comme une priorité absolue. Ce n'est pas l'impression que me donnent nos élus.

Concernant les semences, on peut rêver que l'industrie change ses pratiques. Les agriculteurs et maraîchers subissent d'insupportables pressions pour pouvoir s'en occuper.

Il ne reste donc que le jardinier et le citoyen, capables du sursaut, et pour épauler agriculteurs et collectifs engagés. Et je crois que c'est ce qui se passe un peu partout. A défaut d'une démarche publique, le citoyen finit par prendre le taureau par les cornes. On ne compte plus les projets de reconversions et de retour à la terre..

Considérant cela, il peut légitimement paraître difficile de trouver l'énergie de signer et relayer les multiples pétitions, qui de toute façon n'arrivent même pas sur les bureaux. Il est urgent de se mettre au travail pour conserver ces graines.

Il faut trouver des solutions, par l'échange et la conservation dans les jardins, mais aussi, et c'est indispensable, dans les champs de nos agriculteurs.

A notre niveau, nous essayons d'inspirer et d'apporter à chacun les moyens d'agir concrètement depuis chez lui, en semant, en récoltant et en partageant ses graines.



Le jeton qui permet que le site fonctionne aussi simplement, est une belle expérience du concept des monnaies complémentaires, un outil de la transition.

La grainothèque, c'est une invitation à se mobiliser : un petit geste d'insubordination, une petite désobéissance civile, une liberté prise ici quand on nous la menace ailleurs, une façon de dire que nous trouverons de toute façon un moyen de prendre soin de nos semences.

On ne demande pas à ce que nous redevenions tous jardinier mais d'autres formes d'engagement existent. Il y a toujours le soutien financier aux collectifs (Réseau Semences Paysannes, Kokopelli, ou [même nous](#)). Plus concrètement, les amaps par exemple sont un excellent outil pour favoriser des pratiques différentes. De nombreux agriculteurs ont besoin de notre soutien lorsqu'ils ont le courage de prendre un autre chemin.

Une autre forme d'engagement : avec quelques personnes issues du groupe local [colibri](#) (pays rochelais), nous essayons de nous pencher sur la question de la semence. Nous avançons, citoyennement, pas si lentement que cela, nous nous organisons, semons, apprenons.. Nous avons notamment inauguré la première grainothèque, nous nous intéressons aux semences locales, nous proposons des ateliers, et nous nous engageons à apporter notre aide à un magnifique programme de conservation local de 7000 variétés potagères.

Pour saisir l'enjeu général, j'essaie parfois de me représenter mentalement :

Chaque graine de chaque variété a été semé, récolté, année après année, transmise de génération en génération, de jardins en jardins et de peuple en peuple, partout sur la planète depuis 10000 ans, avec bienveillance..

Excusez moi pour la répétition : partout sur la planète, de peuple en peuple, de jardins en jardins, de génération en

génération, chaque variété, chaque graine semé... en s'adaptant ainsi à nos usages, à nos environnements.

Je crois, aujourd'hui, qu'il est question de savoir ce que l'on fait de tout ça, et d'être un maximum à être sûrs de ce que l'on va en faire.

6) Concrètement si des bibliothèques veulent mettre en place une grainothèque, quelle est la démarche à suivre et peut-on vous contacter ?

Oui, n'hésitez pas à nous contacter, que ce soit pour parler de la démarche, commander un kit ou pour partager la bonne nouvelle de l'inauguration.

Pour l'installation, si c'est la bibliothèque qui le souhaite, c'est facile, si vous souhaiteriez que votre bibliothèque en héberge une, il faudra convaincre le responsable..

Passé ce cap, nous invitons à construire sa propre boîte, et s'approprier la démarche. Il est très facile de transformer un simple carton en un joli présentoir.

Nous proposons sur le site les documents et visuels à imprimer. Mais nous proposons aussi une grainothèque en kit, avec les documents, et quelques graines.



Il est nécessaire de s'en occuper à minima, en remplaçant les modes d'emplois épuisés, aussi nous conseillons qu'il y ait un référent, mais la bibliothèque peut très bien y veiller.

Ce n'est pas grave si la boîte ne contient plus de graines, c'est une invitation au dépôt.

C'est peut être la première chose à faire ensuite : proposer aux jardiniers du coin d'amener les premières graines lors de l'inauguration.

Nous avons quelques suggestions pour les bibliothèques qui souhaitent y associer un fonds documentaire.

N'hésitez pas à partager les photos de la grainothèque que vous installerez, de l'inauguration, et célébrons ensemble nos actions. C'est très motivant de voir pousser les grainothèques sur une carte !

Ensuite, c'est comme au jardin, pour voir ce que cela donne, il faudra faire preuve de patience.

Site internet : <http://www.grainesdetroc.fr>

Page Facebook : www.facebook.com/Grainesdetroc.fr